



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

juin 2002

En juin, selon les chefs d'entreprise interrogés, la production industrielle s'est dans l'ensemble très légèrement raffermie. Stable dans les industries agroalimentaires et les biens intermédiaires, elle a enregistré une légère augmentation dans les biens de consommation. La production est, en revanche, apparue assez dynamique dans l'industrie automobile et s'est nettement accrue dans les biens d'équipement.

Le taux d'utilisation des capacités de production est demeuré quasiment stable par rapport au mois précédent.

Les commandes reçues se sont très légèrement repliées, en raison, principalement, d'une contraction de la demande intérieure adressée à l'industrie automobile et, dans une moindre mesure, aux biens intermédiaires.

Les carnets de commandes se sont quelque peu amoindris, même s'ils demeurent globalement jugés proches de leur niveau normal.

Le niveau des stocks de produits finis a légèrement progressé par rapport au niveau jugé normal.

Les prix des produits finis n'ont guère varié, alors que ceux des matières premières se redressaient modérément.

Les effectifs industriels sont demeurés stables.

Les perspectives de production pour les prochains mois sont assez bien orientées dans tous les secteurs. Dans les biens d'équipement, néanmoins, le rythme de croissance de la production pourrait quelque peu décélérer.

Dans le bâtiment et les travaux publics, en données brutes, l'activité a enregistré une reprise saisonnière d'ampleur limitée au deuxième trimestre et s'est inscrite en léger retrait à un an d'intervalle ; elle demeure jugée globalement soutenue.

L'activité commerciale a assez sensiblement progressé au cours du bimestre écoulé.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières. Les coefficients evs ont, par ailleurs, fait l'objet d'une actualisation qui entraîne une révision des séries.

Selon l'indicateur synthétique mensuel d'activité, construit à partir des résultats de l'enquête, la croissance du produit intérieur brut s'établirait à 0,5 % au deuxième trimestre, comme au troisième trimestre (estimation revue de -0.1 point). Sous ces hypothèses, l'acquis de croissance pour 2002 à la fin du troisième trimestre atteindrait 1,0 %.

L'indicateur du climat des affaires se situe en juin autour de 101.